

WHAT GENDER EQUALITY IN THE MOROCCAN EDUCATIONAL ENVIRONMENT?

Rajaa NADIFI¹, Hind SABOUR EL ALAOU²

¹ PhD, Vice Dean in charge of Research and Cooperation, Director of the Gender, Education, Literature, Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

² PhD student at the Gender, Education, Literature and Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco,

Abstract: This article addresses the issue of mixed/non-mixed schools at school and focuses in particular on the reality of Moroccan schools. The objective of this study is to analyze the perceptions of students, teachers and parents of gender diversity in the school environment. A qualitative and quantitative survey carried out in a Moroccan public sector college allows us to glimpse the process of education and otherness. We wonder about the mechanisms of gender diversity and whether it is formal diversity or real non-mixity. Our investigation sought to verify whether the gender diversity practiced in Morocco is truly based on an inclusive approach which contributes to equality between students or if it only consists of a facade of diversity.

Key words: Gender; Equality; Education; Diversity; Non-mixed.

QUELLE ÉGALITÉ DE GENRE DANS LE MILIEU ÉDUCATIF MAROCAIN ?

Résumé :

Cet article traite la question de la mixité / la non-mixité scolaires à l'école et se penche en particulier sur la réalité de l'école marocaine. L'objectif de cette étude est d'analyser les perceptions des élèves, des enseignants.e.s et des parents de la mixité de genre dans le milieu scolaire. Une enquête qualitative et quantitative réalisée dans un collège marocain du secteur public permet d'entrevoir le processus d'éducation et d'altérité. Nous nous interrogeons sur les mécanismes de la mixité du genre et de savoir s'il s'agit d'une mixité formelle ou d'une non-mixité réelle. Notre enquête s'est attachée à vérifier si la mixité de genre pratiquée au Maroc est véritablement fondée sur une approche inclusive qui contribue à l'égalité entre les élèves ou si elle ne consiste qu'en une mixité de façade.

Mots-clés : Genre, Égalité ; Éducation ; Mixité ; Non-mixité.

1. Introduction

La plupart des pays membres de l'ONU s'efforcent, en vertu des conventions internationales, notamment la CEDAW³ qui a été adoptée par les Nations Unies en 1979, de respecter l'égalité des sexes et en font l'un de leur cheval de bataille, en luttant contre toutes les formes de discriminations. Loin d'être complètement acquise, l'égalité réelle demeure souvent un vœu pieux et les discriminations à l'égard des femmes sont persistantes. Cependant, les femmes longtemps cantonnées dans l'espace privé, fréquentent de plus en plus l'espace public pour des raisons socio-économiques et éducatives :

« Le développement de l'activité féminine est étroitement lié à celui de l'éducation des filles, d'une part, et à l'évolution des salaires relatifs des femmes, d'autre part. Les liens entre ces différents phénomènes peuvent être considérés comme un sorte de cercle vertueux qui s'est enclenché au début des années 1960: hausse du niveau d'éducation → accroissement de la rentabilité de l'activité → moindre retrait du marché du travail → accroissement de la rentabilité de l'éducation via des hausses de salaires → hausse du niveau d'éducation → accroissement de l'activité » (Maruani et al., 2005).

En effet, le mouvement de féminisation de la population active, en particulier dans les métiers traditionnellement exercés par des hommes, est un des éléments qui a changé de façon radicale le monde du travail des années 1960 à aujourd'hui. (Yvonne et al.,²⁰⁰⁹). Cette nouvelle reconfiguration a permis l'accélération et l'avancée de la mixité au sein des sociétés.

L'école, qui est l'une des principales instances d'intégration sociale et a pour but d'offrir un enseignement à tous les individus apparaît comme le plus bel instrument de mixité: « Si, malgré le poids du milieu familial, la formation reste le pivot autour duquel se structure l'insertion, on s'attend à voir l'école jouer un rôle clé en matière de mobilité sociale entre les générations » (Duru-Bellat et Van Zanten, 2012). Elle est l'un des agents de socialisation les plus importants à l'extérieur de la famille. L'école adjoint à sa mission traditionnelle d'enseignement et de formation, celle d'éducation et de protection.

Répondant aux nombreuses recommandations internationales, le Maroc n'a cessé de prendre des mesures et d'entreprendre des actions allant dans le sens de l'élimination des écarts entre sexes qui persistent en matière de scolarisation, en déployant des efforts pour assurer une égalité de chances d'accès pour tous et toutes à l'école. Cet objectif est réitéré dans la Charte de l'éducation et de formation (La Charte de l'éducation et de formation, Commission Spéciale Education Formation, 1999).

Cette préoccupation permanente de la scolarisation des filles engendre de nouveaux enjeux pour l'école marocaine, au nom de l'égalité et pour des raisons socio-économiques : la question de la mixité scolaire s'est imposée progressivement dans la société marocaine. Cela est prouvé par l'élévation du taux de féminisation des inscrits de l'année 2008 à l'année 2019. Au secondaire collégial, l'inscription des filles est passée de 44,3% à 46,6% (Haut Commissariat au Plan, 2020, p.46).

Cependant, au Maroc en zone rurale, les collèges et lycées restent rares et éloignés des lieux d'habitation. Le décrochage et les inégalités restent gigantesques dès le secondaire. Selon l'UNICEF, seules 16% des filles issues de milieu rural sont inscrites au secondaire. Le Maroc fait partie des 21 pays les moins avancés en termes d'éducation et d'atteinte des Objectifs du Millénaire pour le Développement qui concernent l'éducation.

Très vigilants, la Banque Mondiale, l'UNESCO et l'UNICEF ont tiré la sonnette d'alarme dans plusieurs rapports récents. La Fondation Béatrice Schönberg a décidé d'agir et d'investir dans des solutions concrètes et innovantes que sont les maisons d'études où les filles habitent et poursuivent leurs études dans des établissements à proximité de celles-ci jusqu'au baccalauréat. Ces solutions ont prouvé leur efficacité et sont recommandées par les organisations internationales et soutenues par les autorités nationales et locales. (<https://www.fondation-beatrice-schonberg.org/education-des-filles-au-maroc/>).

Par ailleurs, cet accès croissant des filles à l'école contribue au renforcement de la mixité scolaire comme l'un des aspects fondamentaux de l'école marocaine. Cependant l'accès égalitaire des filles et des garçons à l'école

¹<https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanismes/instruments/convention-elimination-all-forms-discrimination-against-women>. Consulté le 08/02/2024 à 08h13

n'est pas l'équivalent d'une vie scolaire égalitaire entre les deux sexes. La croissance scolaire peut être expliquée par la croissance démographique et par l'économie qui lie le diplôme à l'emploi.

D'un point de vue du genre, l'évolution de la mixité constitue une sorte de témoin du recul de la domination masculine. Cependant, en matière d'égalité des sexes, les expériences de mixité déjà observables ont vite révélé des effets contrastés. En effet, la mixité n'est ni synonyme d'égalité ni de dépassement de la division sexuelle et s'avère incapable de remettre en cause les stéréotypes du genre (Fortino, 2002).

C'est pourquoi, pour aider les écoles à réduire les écarts entre les garçons et les filles, l'idée d'un retour à l'enseignement unisexe pour les élèves refait ponctuellement surface dans la recherche et les discours médiatiques. En plus, une telle modification de l'organisation scolaire est souvent considérée comme un préalable par les tenants de l'importance de l'adéquation entre le sexe des élèves et celui de la personne qui les enseigne :

« (...) des perceptions entretenues par les élèves et le personnel scolaire au sujet de leurs expériences de classe en contexte unisexe. Dans la majorité des études recensées, certains bénéfices reviennent couramment. Par exemple, les adolescents des deux sexes rapportent généralement une diminution du nombre de distractions, de la pression et de la gêne associés à la présence des membres de l'autre sexe. Ils mentionnent également que leurs enseignants peuvent passer plus de temps à parler des sujets qui les intéressent. » (Levasseur, Tilly-Dion, 2018). La non-mixité à l'école n'est certes pas une avenue nouvelle, mais les dernières années ont vu la publication d'un grand nombre d'études sur le sujet, dont la rigueur méthodologique s'avère parfois variable.

2. Problématique

Dès lors et dans ce cadre, nous serions amenées à répondre à la question centrale suivante: Dans quelle mesure la mixité scolaire intervient-elle pour contribuer à l'égalité ou l'inégalité entre les élèves des deux sexes ? Et l'éducation unisexe est-elle efficace pour abolir les inégalités entre les filles et les garçons ?

3. Objectif de recherche

L'objectif de notre travail est de montrer l'impact du genre sur les structures pédagogiques et sur la vie scolaire des élèves. Nous sommes donc en face d'une construction matérielle et symbolique, d'un ensemble de règles, implicites et explicites, qui régissent la mixité / la non-mixité scolaires.

4. Plan

Notre étude est organisée en quatre étapes. À l'issue d'une présentation d'ordre méthodologique, les résultats recueillis lors de notre enquête seront formulés. Puis, nous procéderons à l'analyse des résultats recueillis qui seront justifiés par des travaux de recherches scientifiques, selon les items présentés. Et enfin, une discussion des résultats proposera une synthèse de notre thématique : l'égalité du genre dans le milieu scolaire.

5. Méthodologie

5.1 La méthode mixte : qualitative / quantitative

La méthode mixte désigne l'usage de l'analyse quantitative et qualitative dans notre travail. Les deux méthodes se complètent et aucune d'elles n'a une suprématie sur l'autre. L'analyse combinant les deux méthodes est basée sur le principe irrécusable que les déficiences de l'une trouvent leur solution dans la force de l'autre. L'analyse qualitative a visé à en chercher le(les) sens, alors que l'analyse quantitative d'en extraire des statistiques. Notre étude repose sur une enquête réalisée en 2022 dans un collège public situé dans une zone périphérique, la commune rurale Majjatia Oulad Taleb, province de Médiouna, à Casablanca (Maroc). À l'instar des établissements scolaires publics, le collège Mohamed Joudar a plusieurs structures qui assurent son fonctionnement. Toutes ces structures sont mixtes, à l'exception des toilettes et des vestiaires.

5.2 Portrait des enquêté.e.s

L'enquête a été réalisée auprès d'élèves, d'enseignant.e.s et de parents d'élèves du collège. Ce sont des élèves des deux sexes, des trois niveaux scolaires et d'âge différent. Les enseignant.e.s sont de différentes disciplines. Et en dernier lieu, nous avons enquêté des parents des deux sexes :

Enquêté.e.s	Lycée / Collège Mohamed Joudar	
Sexe	Masculin	Féminin
Elèves	11	40
Enseignant.e.s	7	10
Parents	8	15

Cet échantillon représentatif montre en général que le sexe féminin contribue davantage aux enquêtes par rapport au sexe masculin à l'école. Les filles étaient plus disponibles, intéressées à l'instar des mères (par rapport aux pères).

6. Résultats

Nous présentons les résultats de notre travail. Il s'agit des statistiques retenues et des propos de nos enquêté.és lors de notre enquête à propos de leurs perceptions sur la mixité et la non-mixité scolaires. A travers leurs réponses, nous avons dégagé quelques aspects d'une part du curriculum formel qui désigne l'ensemble de textes et de représentations : les programmes à mettre en œuvre et les méthodes recommandées ou imposées. D'autre part, le curriculum caché qui correspond à toute une série d'effets non recherchés explicitement par le curriculum prescrit.

6.1 Sexe de l'élève et rendement scolaire



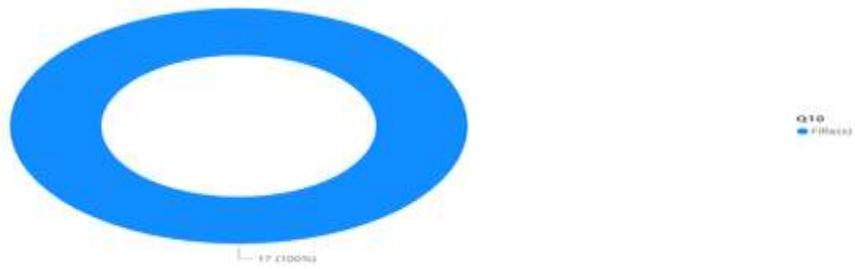
Graphique 1 : Sexe et rendement scolaire des élèves, selon les élèves

-Khadija (fille, 12 ans) trouve que : « Les filles participent beaucoup, les garçons ne veulent que jouer, les filles veulent davantage étudier et atteindre leurs buts. »



Graphique 2 : Sexe et rendement des élèves, selon les parents

-Khadouj (femme, 35 ans) affirme : « Les filles travaillent mieux. Elles font plus d'efforts, pour moi les filles sont mieux que les garçons. »

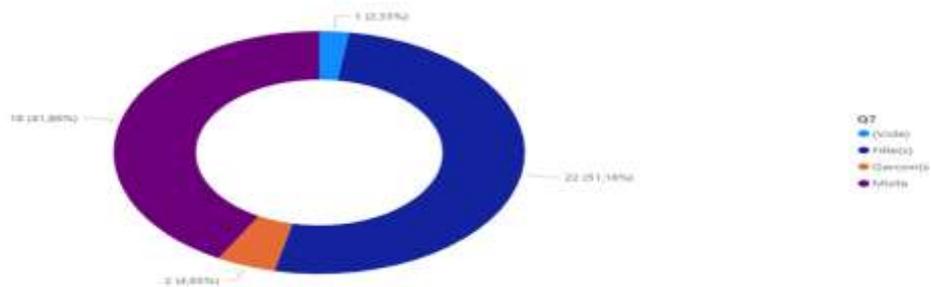


Graphique 3 : Sexe et rendement des élèves, selon les enseignants

-Meryem (femme, 27 ans) confirme : « Les filles davantage, car elles sont plus conscientes que les garçons de la responsabilité. Elles savent maintenant que la femme ne doit plus attendre que l'homme les prenne en charge et ne compte plus sur lui. Elles étudient bien. Elles comptent sur les études pour s'assurer un bel avenir.»

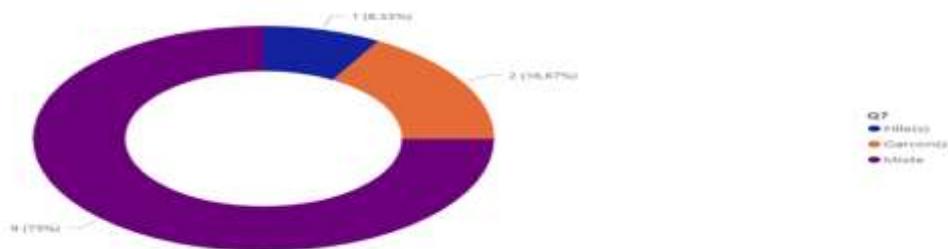
-Abdelmoula (homme, 26 ans) rétorque : « A cette étape où nous sommes, les filles travaillent mieux que les garçons, je ne sais pas pourquoi, sincèrement, je ne sais pas.»

6.2 Travail de groupe selon le sexe



Graphique 4 : Travail de groupe, selon les filles

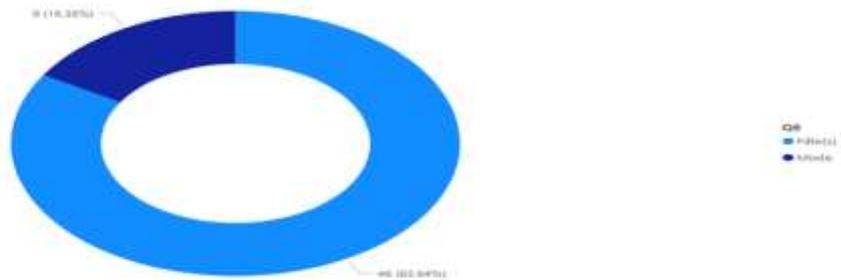
-Khadija (fille, 12 ans) affirme : « Je préfère travailler avec les filles car elles font des recherches : les garçons ne font pas la recherche, ils nous dérangent au sein du groupe, ils ne participent pas à la réflexion.»



Graphique 5 : Travail de groupe, selon les garçons

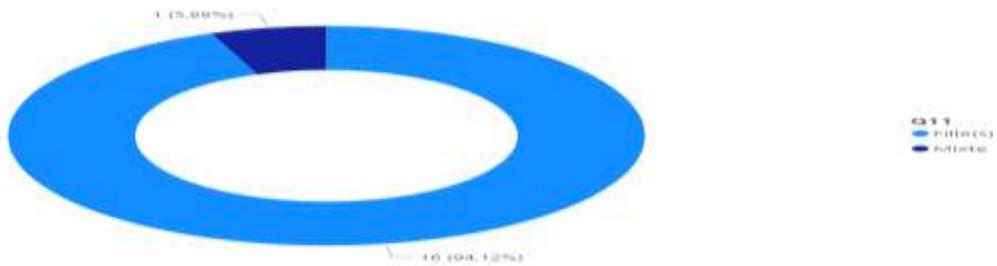
-Ali (garçon, 17 ans) assure : « Les filles, les garçons ne travaillent pas. Ils veulent le travail fait. Ils ne font pas ce qu'ils doivent faire. Ils ne font pas de recherche.»

6.3 Comportement des élèves en fonction du sexe



Graphique 6 : Comportement des élèves, par sexe, selon les élèves

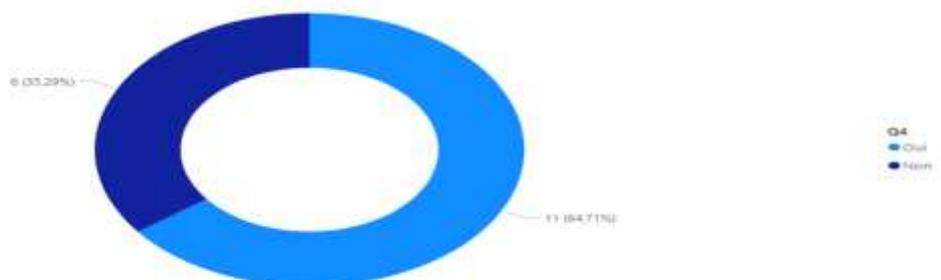
-Noha (fille, 15 ans) affirme : « Les filles sont plus disciplinées que les garçons. Les garçons sont gâtés, ils se trouvent dans la rue, ils apprennent les gros mots, les filles se rendent de la maison à l'école, les filles ont peur, les garçons sont gâtés car ils sont des garçons.»



Graphique 6 : Comportement des élèves, par sexe, selon les enseignant.e.s

-Mohamed (homme, 59 ans) assure : « Les garçons sont plus agités, les filles ne sont pas violentes, elle ne te crée pas de problème, même si elles sont sournoises, surtout dans le monde rural.»

6.4 Quel comportement des enseignant.e.s envers les filles et les garçons ?



Graphique 7 : Comportement des enseignant.e.s à l'égard des élèves selon le sexe

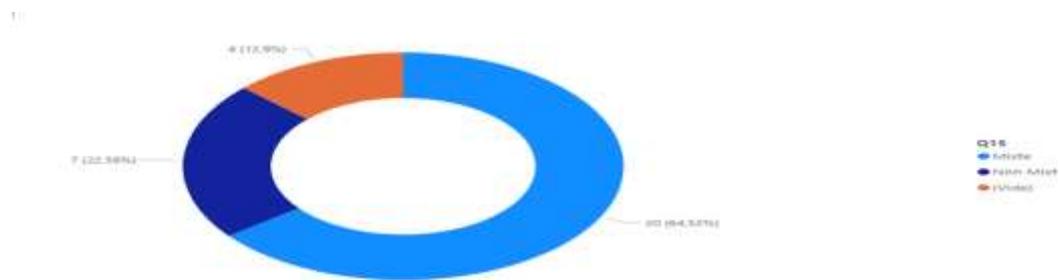
-Said (homme, 58 ans) atteste : « Je considère tout le monde de la même manière, aucune différence entre les filles et les garçons. D'ailleurs, j'évite d'évoquer les sujets tabous où on peut ressortir la question du sexe de l'élève.»



Graphique 8 : Comportement des enseignante.s, par sexe, selon les élèves

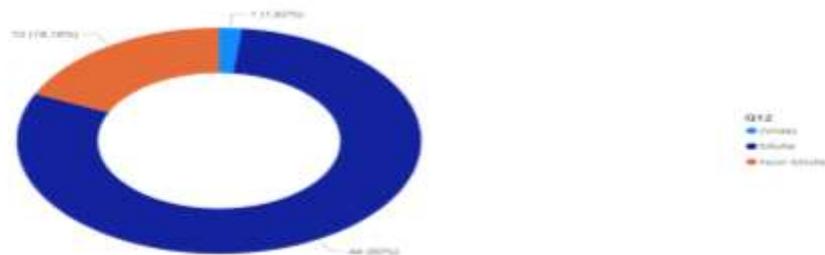
-Meryem (fille, 14 ans) confirme : « C'est la même chose, le même comportement. Ils font des reproches aux garçons et aux filles.»

6.5 Préférence d'une école mixte/non-mixte ?



Graphique 9 : Travailler dans une école mixte/non-mixte, selon les enseignant.e.s

-Hicham (homme, 31 ans) déclare : « Je préfère la classe mixte, nous travaillons comme ça depuis longtemps, mixte on est plus à l'aise.»



Graphique 10 : Étudier dans une école mixte/ non-mixte, selon les élèves

-Amine (garçon, 16 ans) confesse : «Je préfère une classe mixte. Je m'ennuierais s'il n'y avait que des garçons.»

6.6 Contribution à l'égalité : Mixité ou non-mixité scolaires ?



Graphique 11 : Contribution à l'égalité : mixité / non-mixité scolaires selon les enseignant.e.s

-Fatema (femme, 42 ans) assure : « Bien sûr la mixité contribue à l'égalité, la non-mixité ne contribue pas à l'égalité entre les. »

-Said (homme, 58 ans,) devance : « La mixité contribue à l'égalité, il faut combattre la non-mixité, c'est mon avis personnel, la mixité contribue aussi à adoucir les mœurs entre les sexes. »

7. Analyse des résultats

7.1 Une vie scolaire régie par le genre

Selon les personnes interviewé.e.s, élèves, enseignant.e.s et parents, la vie scolaire des élèves est perçue de manière très différenciée et genrée dans la mesure où une dichotomie se dégage nettement entre les filles et les garçons. En premier lieu, l'opinion qui prend le pas de façon majoritaire est d'avis que les filles travaillent mieux que les garçons : « Dans un groupe mixte, les catégories de sexe ressortent. Ainsi, les filles sont considérées comme « naturellement » plus studieuses dans l'apprentissage, mais aussi comme plus laborieuses ». (Naves, Wisnia-Well, 2014). Ce qui nous mène à nous interroger sur les retombées de cette situation sur les perspectives professionnelles des garçons et filles.

Pourtant, il est prouvé scientifiquement que le sexe de l'élève n'a aucun impact sur son rendement scolaire. Les différences cognitives liées au sexe n'apparaissent que progressivement, selon le processus de socialisation qui diffère chez les femmes et les hommes : « Le genre exerce une action sur notre cerveau ». (Joel, Vikhansk, 2020). Ce résultat, inhérent aux comportements plus normés des filles qui se soumettent à la discipline, posture confirmée par les enquêtés.e.s, est expliqué et corroboré par les travaux de recherche autour du sujet :

« Les filles bénéficieraient des effets d'une socialisation sexuée « avantageuse dans la famille, le groupe de pairs, les différents médias qui, les invitent à la docilité, au sérieux, à la soumission, leur permettraient d'acquérir des « qualités » particulièrement « rentables » d'un point de vue scolaire. À l'inverse, pour les garçons, le chahut, l'indiscipline et la « désinvolture » qui les caractérisent constitueraient autant de « défauts » qui les éloigneraient des attendus de l'institution et de ses représentants » (<https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2014-1-page-151.htm>).

Par ailleurs, le type d'occupation genrée de l'espace scolaire par les élèves joue un rôle important aussi dans l'explication de ce phénomène notoire. Les filles se meuvent beaucoup plus dans l'espace privé (la maison), à l'inverse des garçons qui occupent beaucoup plus l'espace public (la rue). Les filles apparaissent comme plus concentrées sur leurs études, en vertu des espaces qu'elles fréquentent. Par contre, les garçons sont plus impliqués, investis dans des occupations à l'extérieur du foyer, et de l'établissement. Sur un autre plan, le sentiment de crainte de l'espace public perçu comme non sécurisé, enjoint aux filles plus de retrait, d'obéissance aux règles, à la différence des garçons.

7.2 Mixité formelle et non-mixité réelle

Malgré le regroupement des filles et des garçons dans des classes mixtes, les filles et les garçons n'ont pas les mêmes perceptions sur les relations de camaraderie. Si les filles préfèrent travailler entre elles, les garçons ont un penchant pour le travail dans la mixité. Les garçons perturbent les filles, selon elles, quand elles travaillent avec eux. De leur part, les garçons sont conscients que les filles sont studieuses et veulent tirer profit de cette situation : « Ainsi, l'influence du genre des élèves pourrait agir comme une prophétie autoréalisante sur les interactions et les évaluations menées en contexte scolaire, et même se refléter dans les croyances genrées adoptées par les élèves eux-mêmes » (Charron et autres, 2016; Leaper et Brown, 2014). (Levasseur & Tilly-Dion, 2018).

7.3 Comportement prétendument égalitaire envers les filles et les garçons

Selon les résultats retenus, les enseignant.e.s se comportent d'une manière égalitaire envers les filles et les garçons. Ces résultats ne correspondent pas parfaitement à la réalité de la vie scolaire. Cela nous mène à réfléchir sur le processus d'égalité dont se targuent les enquêtés.e.s : « Le nombre et la nature des interactions entre les enseignant.e.s et les garçons en classe est supérieur au nombre d'interactions avec les filles, en particulier en classes de mathématiques (Baudoux & Noircent, 1995 ; Jarlégan, 1999 ; Loudet- Verdier &

Mosconi, 1995) » (Dayer, Collet 2014). En effet, les enseignant.e.s ne se comportent pas de la même manière avec les élèves des deux sexes:) « *Les compliments adressés aux filles concernent surtout la netteté de leur travail; les garçons sont, par contre, complimentés pour leur compétence intellectuelle. Les commentaires négatifs suivent le même schéma: pour le garçon, c'est l'absence de motivation ou la non-observance des règles qui entraîne une évaluation négative, mais, pour la fille, c'est la pauvreté de la performance intellectuelle. Delamont (1980), Evans (1982) et Migacz (1981) soulignent également les interactions différentes des enseignants avec les filles et les garçons, même dans des écoles dites progressives. Bossert (1981) soulève, toutefois, la difficulté de savoir jusqu'à quel point les différences de traitement peuvent affecter les attitudes et les comportements des élèves.* » (<https://www.erudit.org/fr/revues/rse/1991-v17-n2-rse3534/900697ar.pdf>). Cependant, les enseignant.e.s sont convaincu.e.s que leur comportement qui diffère selon le sexe de l'élève est égalitaire, car ils-elles estiment que les filles et les garçons n'ont pas la même construction et sont éduqué.e.s différemment.

7.4 La mixité vaut mieux que la non-mixité

Malgré l'aspect dichotomique et sexué de la vie scolaire, les enquêté.e.s optent pour la mixité. Ils-elles sont convaincu.e.s que la mixité contribue à l'égalité entre les filles et les garçons. Ils-elles estiment que la mixité atténue la tension entre les élèves des deux sexes. Cependant, le vécu en classe prouve le contraire :

« *Les façons d'accueillir l'enfant selon qu'il ou elle est un garçon ou une fille, en crèche, à l'école, varient, et les mots ne sont pas les mêmes : les remarques sur la tenue et l'apparence sont plus souvent adressées aux filles, leur suggérant ainsi qu'il s'agit, pour elles, de quelque chose d'essentiel. Lors des activités, on fait attendre davantage la fille, on répond plus vite au garçon, entretenant ainsi le cercle vicieux de la fille « patiente » et « sage »* (Détrez, 2015, p.5).

En effet, l'égalité entre les filles et les garçons constitue une obligation légale et une mission fondamentale du système éducatif. L'école doit donc contribuer à la lutte contre les préjugés sexistes qui favorisent la discrimination entre les filles et les garçons. Selon les résultats, cette discrimination est manifestée à travers le comportement sexué des différent.e.s intervenant.e.s et le rendement scolaire qui diffère des filles et des garçons. Autrement dit, il s'agit d'une égalité superficielle ou de surface.

8. Discussion

8.1 Socialisation genrée à l'école

L'essentialisme biologique servirait de base idéologique au ségrégationnisme, en considérant des différences établies pour la commodité pratique comme différences de "nature" entre les deux sexes. En d'autres termes, nous parlons de sexisme. L'enfant ou l'adolescent.e construit progressivement son identité sexuée en lien avec les normes de genre véhiculées dans son environnement social à savoir la famille et l'école. Le genre est envisagé, dans cette contribution, comme un système de normes hiérarchisant le masculin et le féminin :

« *Entretenue par l'institution scolaire elle-même, cette catégorisation signale que l'école n'a pas un simple rôle de transmission des connaissances. Elle demeure à bien des égards un lieu d'apprentissage de comportements sexués figés, qui reflètent les rôles sociaux traditionnels des hommes et des femmes à l'âge adulte : il existe une « facette implicite du métier d'élève » en ce sens que l'école apprend aussi à être un homme ou une femme. L'école transmet ainsi ce que certains chercheurs ont appelé un « curriculum caché ». En cela, elle est (re)productrice d'inégalités et de discriminations de genre.* » (Naves, Wisnia-Weill, 2014).

Autrement dit, la vie scolaire contribue à un processus de dichotomie et ségrégation entre les filles et les garçons. Le genre s'impose à travers le curriculum caché et entrave l'égalité sollicitée.

8.2 Vérification de l'égalité dans le milieu éducatif

Il ne suffit pas de mettre une fille et un garçon dans la même classe, à la réalisation d'une œuvre commune pour que l'égalité des sexes émerge. Au contraire, cela peut parfois servir le projet inverse. Au collège, les enseignant.e.s gratifient plus les garçons de remarques strictement pédagogiques alors qu'ils et elles centrent davantage leurs remarques sur la présentation générale du travail lorsqu'il s'agit de filles. Ainsi, les messages a

priori positifs qui sont destinés aux filles sont plus ambivalents qu'il n'y paraît dans la mesure où, plus axés sur le soin apporté à la présentation du travail et à l'apparence physique. Ils-elles tendent à leur indiquer qu'elles pourront compenser une moindre performance grâce à leur présentation (Guionnet, Neveu, 2009).

Des études récentes relèvent des différences de comportements des enseignant.e.s dans le cadre de l'éducation physique et sportive (Couchot-Schiex, 2013) et le jeu des interactions genrées entre enseignants et élèves (Amade-Escot, 2005 ; Guerandel, 2014 ; Vinson & Amade-Escot, 2014). En outre, les représentations qu'ont les enseignant.e.s à propos des compétences académiques des garçons et des filles influencent le sentiment de compétences des élèves (Gunderson, Ramirez, Levine et al., 2012 ; Retelsdorf, Schwartz & Asbrock, 2015). Il s'avère que le comportement sexué est considéré comme égalitaire. Il s'agit d'un continuum d'une éducation genrée qui commence au sein de la famille et continue à l'école. Les intervenant.e.s dans l'action éducative ont inculqué que l'égalité est adaptée aux normes du genre et du système patriarcal.

9. Conclusion

En dernier lieu, notre modeste enquête révèle notre volonté de présenter une lecture compréhensive de la réalité éducative. Les premiers résultats dessinent des situations complexes où les codes culturels sont évoqués pour justifier le fonctionnement de l'école marocaine. Nous avons constaté que la différence et l'inégalité entre les deux sexes durent et persistent, dans une éducation inégalitaire en milieu scolaire marocain, avec le « leurre de la neutralité éducative ». Nous sommes convaincues que l'égalité de genre dans le milieu scolaire marocain doit faire partie des soucis des politiques éducatives afin d'examiner les processus générant l'échec ou la réussite scolaires puisque la plupart des enquêté.e.s optent pour la mixité.

En effet, promouvoir la mixité du genre s'appuie sur une conception plus équitable qu'égalitaire de la vie en société. Cependant, il s'avère que l'école est régie par un curriculum caché qui révèle que la vie scolaire est non-mixte. À l'échelle internationale, plusieurs systèmes éducatifs, et en particulier le système éducatif anglophone, ont adopté officiellement une éducation unisexe. Nous nous interrogeons sur l'efficacité de ce modèle éducatif. Serait-il porteur d'innovation ou ne correspondrait-il qu'à une forme de retour en arrière et le signe d'une mixité avortée?

Le Maroc a connu des changements cruciaux qui ont touché plusieurs domaines. L'évolution socio-économique a eu des retombées sur le système éducatif et l'émancipation des femmes marocaines, néanmoins, les déficits demeurent immenses et nécessitent plus d'efforts pour y remédier. Il est plus que temps de mettre en place des réformes éducatives efficaces qui mettent en exergue des changements cruciaux et qui touchent tous les aspects de la vie scolaire marocaine, car une école qui contribue à la ségrégation ne peut être égalitaire.

10. RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Dayer, C. (2014) : *Construction des savoirs et socialisation genrées Une épistémologie du plafond ? Raisons éducatives*, 1ère édition, Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
2. Dayer, C., Collet, I., (2014). *Que nous apprend le genre ? Enjeux et paradoxes de l'éducation- formation. Raisons éducatives*, 1ère édition, Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
3. Détrez, C. (2015). *Quel genre ?* Paris : Thierry Magnier.
4. Duru-Bellat, M., Van Zanten, A. (2012). *Sociologie de l'école*, Paris : Armand Colin.
5. Fortino, S. (2002) *La mixité au travail*, Paris, la Dispute.
6. Guionnet, C., Neveu, E. (2009). *Féminin/Masculin. Sociologie du genre*, Paris : Armand Colin.
7. Haut-Commissariat au Plan, *La femme marocaine en chiffres, Evolution des caractéristiques démographiques et socioprofessionnelles*, 2020.
8. Joel, D., Vikhanski, L. (2020). *Le cerveau a-t-il un sexe ? Pour en finir avec les clichés*, Paris : Albin Michel.
9. *La Charte de l'éducation et formation*, Commission Spéciale Education Formation, 1999.
10. Levasseur, C., de Tilly-Dion, L. (2018). *La mixité de genre en éducation : quelques implications des contextes éducatifs non mixtes pour la réussite scolaire et sociale des élèves*. Disponible sur : <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2018/09/2018-09-mixite-de-genre.pdf>.

11. Maruani, M., Godelier, M., Sofer, J.-C. (2005), *Femmes, genre et sociétés, L'état des savoirs*, 469.
12. Naves, M.-C., Vanessa Wisnia-Weill, V. (2014). *RAPPORTS & DOCUMENTS, Lutter contre les stéréotypes filles-garçons*, Commissariat général à la stratégie et la prospective.
13. Yvonne, H., Fortino, S., Caldéron, J.-A. (2009). *La mixité au service de la performance économique : réflexions pour penser la résistance, Cahiers du Genre, n° 47/2009, p.2.*
14. <https://journals.openedition.org/rfp/4494>. Consulté le : 14/06/2023 à 22h43.
15. <https://journals.openedition.org/rfp/4494>. Consulté le : 14/06/2023 à 22h43.
16. <https://www.cairn.info/revue-travail-genre-et-societes-2014-1-page-151.htm>. Consulté le : 30/05/23 à 23h52.
17. <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/1991-v17-n2-rse3534/900697ar.pdf>. Consulté le : 10/02/2024 à 19h42.
18. <https://www.fondation-beatrice-schonberg.org/education-des-filles-au-maroc/>. Consulté le : 28/05/2023 à 22h08.
19. <https://www.ohchr.org/fr/instruments-mechanisms/instruments/convention-elimination-all-forms-discrimination-against-women>. Consulté le 08/02/2024 à 08h13.
20. <https://www.toupie.org/Dictionnaire/Essentialismebiologique.htm>. Consulté le : 14/06/2023 à 18h54.

Corresponding Author: **Hind SABOUR EL ALAOUI**, PhD student at the Gender, Education, Literature and Media Laboratory (GELM), Faculty of Letters and Human Sciences (I), Hassan II University, Casablanca, Morocco.

How to cite this article: **Hind SABOUR EL ALAOUI, Rajaa NADIFI, WHAT GENDER EQUALITY IN THE MOROCCAN EDUCATIONAL ENVIRONMENT?. *Asian. Jour. Social. Scie. Mgmt. Tech.* 2024; 6(2): 19-29.**